

LE TERRITOIRE AUTOCHTONE

Intention pédagogique

Comprendre des réalités contemporaines autochtones liées au territoire.

GÉOGRAPHIE
CULTURE ET CITOYENNETÉ
QUÉBÉCOISE
1^{ER} CYCLE DU SECONDAIRE

LIENS AVEC LE PROGRAMME DE FORMATION

Géographie ◀

Domaine d'apprentissage UNIVERS SOCIAL

COMPÉTENCES DISCIPLINAIRES

- Construire sa conscience citoyenne à l'échelle planétaire
- Lire l'organisation d'un territoire
- Interpréter un enjeu territorial

Éthique et culture religieuse ▶

Domaine d'apprentissage DU DÉVELOPPEMENT DE LA PERSONNE

COMPÉTENCES DISCIPLINAIRES

- Réfléchir sur des questions éthiques
- Pratiquer le dialogue

▶ Domaines généraux de formation

VIVRE-ENSEMBLE ET CITOYENNETÉ

Amener l'élève à participer à la vie démocratique de la classe ou de l'école et à développer une attitude d'ouverture sur le monde et de respect de la diversité.

ENVIRONNEMENT ET CONSOMMATION

Amener l'élève à entretenir un rapport dynamique avec son milieu tout en gardant une distance critique à l'égard de l'exploitation de l'environnement, du développement technologique et des biens de consommation.

COMPÉTENCES TRANSVERSALES

EXPLOITER L'INFORMATION

- Tirer profit de l'information

EXERCER SON JUGEMENT CRITIQUE

- Exprimer ou relativiser¹ son opinion



¹ Dans le contexte de dialogue de nation à nation, nous préférons parler de « relativisation des points de vue » plutôt que d'une simple expression.

PRÉAMBULE / À L'ATTENTION DU PERSONNEL SCOLAIRE

De nombreux appels à l'action et plusieurs recommandations de commissions d'enquêtes portant sur les droits des Premiers Peuples² placent l'éducation comme levier central et prioritaire du mouvement de résurgence des cultures autochtones en cours. Ainsi, devant cette nécessité de donner une place légitime aux Premiers Peuples dans les pratiques enseignantes, La Boîte Rouge VIF (La BRV) vous propose d'aller à la rencontre de ressources validées par tout un cercle de porteurs culturels et de professionnels de l'éducation afin de vous guider dans un processus respectueux de valorisation des cultures, des savoirs et des réalités autochtones.

La valorisation des perspectives autochtones ainsi que la présentation d'un portrait plus juste des réalités historiques et contemporaines des Premiers Peuples sont nécessaires pour soutenir la persévérance et la réussite éducatives des élèves autochtones ainsi que contrer la méconnaissance de leurs réalités. C'est dans cet esprit que la nouvelle version du référentiel de compétences de la profession enseignante met de l'avant certaines perspectives autochtones dans l'enseignement (MEQ, 2020, p. 14). D'ailleurs, la première compétence du référentiel fait appel aux personnes enseignantes afin qu'elles endossent pleinement leur rôle de passeur culturel en vue de donner sens aux contenus enseignés en classe en faisant des liens culturellement significatifs pour l'élève qui se reconnaît et en agissant ainsi comme un catalyseur de motivation et d'engagement dans l'apprentissage (MEQ, 2020, p. 48).

Référentiel de compétences professionnelles : profession enseignante disponible ici : https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/education/publications-adm/devenir-enseignant/referentiel_compétences_professionnelles_profession_enseignante.pdf?1606848024

COMPÉTENCE 15

Bien que le ministère de l'Éducation du Québec n'ait pas adopté une compétence propre à la valorisation des cultures et des points de vue autochtones, La Boîte Rouge VIF s'engage à promouvoir la compétence 15 telle que formulée par le Conseil en Éducation des Premières Nations (CEPN), le Centre de développement de la formation et de la main-d'œuvre (CDFM) huron-wendat et l'Institut Tshakapesh.

Pour en apprendre davantage :
<https://cepn-fnec.ca/competence-15/>

DÉCENNIE DES LANGUES AUTOCHTONES 2022-2032

Dans le cadre de la Décennie internationale des langues autochtones de l'UNESCO (2022-2032), La Boîte Rouge VIF s'engage à valoriser les langues autochtones en ce qu'elles jouent un rôle primordial dans le développement de l'identité culturelle et de la fierté qui en émane. Or, tous les jours, la survie de ces langues ancestrales est menacée. Il est donc impératif que le personnel scolaire soit conscient de la nécessité de promouvoir les langues autochtones au quotidien et qu'il puisse en faire apprécier la richesse aux nouvelles générations, par exemple en spécifiant le crédit d'une langue autochtone pour un toponyme donné.

Pour en savoir plus : <https://www.unesco.org/fr/decades/indigenous-languages>

² CRPA (1996), CVRC (2015), CERP (2019), ENFFADA (2019)

MATÉRIEL

PRODUCTIONS DE LA BRV

La carte des 11 nations autochtones qui partagent le territoire avec les Québécois

Le tableau des ethnonymes

La dynamique identitaire

Portraits des 11 nations: <http://www.constellationautochtone.com/portraits/>

La vidéo 3 intitulée *Premiers contacts: partage ou possession?* (à 9 min 45 s) sur le site <https://relations-autochtones.ca/secondaire/>

La vidéo 4 intitulée *Les traités: promesses brisées* sur le site: <https://relations-autochtones.ca/secondaire/>

Les marcheurs des bois, entrevue avec Régent et Hugues Sioui: https://lieuxderencontres.ca/fr/scenes_culturelles/a_la_pointe_du_bonheur/plus/les_marcheurs_des_bois.html

Durée 
4 périodes

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- » Pour comprendre ce que représente le chant dans le portrait de la nation atikamekw: <https://youtu.be/t4RLM5PDPv4>
- » Émission *La semaine verte* qui présente le concept d'aires protégées autochtones: <https://ici.radio-canada.ca/tele/la-semaine-verte/site/segments/reportage/393695/aires-protgees-autochtones-innus-pessamit?isAutoPlay=1>
- » Article sur les efforts de conservation du caribou d'une nation autochtone de l'Ouest canadien: https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1873420/caribou-effort-conservation-succes-declin-espece-modele-nord-cb?fbclid=IwAR2GaQgcZgCvq7GXoaGzT1-MfRqJPPbHpEkm-3anxd_br3Z1mvhXepXZGN4



INTRODUCTION SUR LES PERSPECTIVES TERRITORIALES AUTOCHTONES DESTINÉE À LA PERSONNE ENSEIGNANTE

Pour les Premiers Peuples, le concept de **territoire** n'est pas seulement géographique. Il constitue surtout le **fondement** de leur **identité culturelle**. Dans plusieurs **cosmovisions** autochtones, la **Terre** est représentée comme la **Mère** de toute la création, du vivant, et les humains sont ses enfants. Le territoire est donc vénéré avec révérence, respect et gratitude. Cette représentation du territoire est **ancrée** dans le **monde affectif et spirituel**. Elle est intimement liée au **cœur**, au **vécu historique** ainsi qu'aux **récits**, contes et légendes, qui se transmettent **oralement** depuis des millénaires. Au-delà de toutes préoccupations politiques, c'est ce territoire sacré que les Premiers Peuples veulent protéger et préserver. Il leur appartient, et ils en sont les **gardiens** plutôt que les possesseurs ! Il ne peut donc être vendu ni cédé. La notion de possession est d'ailleurs absente de pratiquement toutes les langues autochtones.

Nous devons donc comprendre que les frontières géopolitiques que nous connaissons aujourd'hui ne sont aucunement représentatives de la vision traditionnelle des territoires partagés entre les nations de l'**Île de la Tortue** depuis des **millénaires**, où les **rivières** sont les **routes** permettant les rencontres et les échanges, et offrant de magnifiques délimitations territoriales naturelles. Les **frontières** que nous connaissons sont donc **artificielles**, et elles ont pour effet de créer la séparation, ce qui s'éloigne de la **vision d'interconnexion** de toute chose chère aux Premiers Peuples.

LA DOCTRINE DE LA DÉCOUVERTE : DE L'ERREUR HISTORIQUE À LA RÉPUDIATION PUBLIQUE !

La doctrine de la découverte est un concept légal émis par le Vatican dans des bulles papales datant du 15^e siècle. Elle a été **utilisée** pour **justifier** la **saisie** de **territoires** qui appartenaient à des peuples autochtones. Près de cinq cents ans plus tard, le pape François III présente en juillet 2022 des excuses publiques aux Premiers Peuples du Canada pour les sévices causés par l'Église catholique, et voilà qu'en mars 2023, la **doctrine de la découverte est répudiée**, ouvrant la **voie vers la guérison** des Premiers Peuples après plusieurs siècles d'emprise coloniale fondée sur une conception erronée. Le rejet de cette doctrine ayant servi de fondement à la colonisation permettra assurément un levier vers une meilleure prise en compte des droits autochtones au sein de la justice canadienne.

À ce propos, nous vous proposons de lire cet article : <https://ici.radio-canada.ca/espaces-autochtones/1970303/justice-colonialisme-egalite-peuples-canada>

En guise d'exemple, des ressources permettent de constater la différence entre le point de vue autochtone et le point de vue colonialiste du territoire :

Musée des Abénakis : <https://www.erudit.org/fr/revues/raq/2018-v48-n3-raq04765/1062135ar/>

Native Land :

- <https://native-land.ca/>
- https://www.huffpost.com/archive/qc/entry/carte-interactive-territoire-indigene_qc_5cccd6cde4b03b38d6964b9a

TRAITÉS, TERRITOIRES CÉDÉS OU NON CÉDÉS ET EXPLOITATION DES RESSOURCES NATURELLES

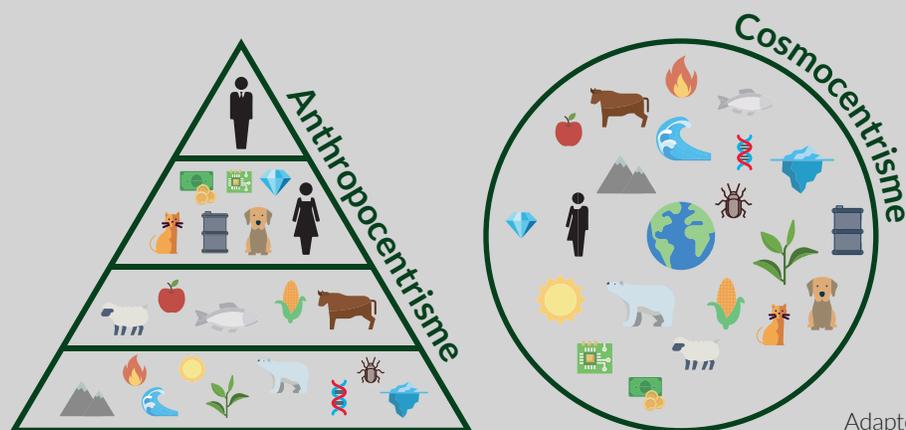
La **Proclamation royale** de 1763 est un événement historique fondateur en ce qui concerne les relations entre le Canada et les Premiers Peuples. Elle jette les bases de tous les traités qui ont été signés aux 18^e et 19^e siècles et qui ont mené à l'administration gouvernementale des territoires nord-américains prétendument « cédés » par la France au Royaume-Uni à l'issue de la guerre de Sept Ans. La Proclamation royale **met en place le cadre** constitutionnel qui régit la **négociation de traités** avec les Premiers Peuples de vastes territoires au Canada. C'est dans ce document phare que se trouvent les fondements juridiques leur permettant de revendiquer une grande étendue du territoire de l'est de l'Amérique du Nord.

Les traités autochtones sont des ententes reconnues par la Constitution, conclues entre la Couronne et les peuples autochtones. Ils constituent le fondement constitutionnel et moral des alliances entre les Premiers Peuples et le Canada. La plupart de ces ententes font état d'échanges qui consistent pour les nations autochtones à accepter de partager certains de leurs intérêts relatifs à leurs terres ancestrales moyennant divers paiements et diverses promesses. Ces traités revêtent souvent un sens plus profond, particulièrement dans l'esprit des Premiers Peuples, qui les perçoivent comme des **pactes sacrés entre nations**. Pour ces derniers, les traités définissent le rapport entre ceux pour qui le Canada est la patrie ancestrale et ceux dont les racines familiales se trouvent dans un autre pays. <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/traites-autochtones>

Pour consulter les traités historiques : <https://www.rcaanc-cirnac.gc.ca/fra/1100100028574/1529354437231#chp3>

Alors que plusieurs traités historiques ont été signés dans plusieurs provinces du Canada, aucun n'a été conclu dans la province aujourd'hui appelée Québec. L'idée de territoire « non cédé » n'est donc pas représentative des réalités géopolitiques du Québec. Pour certains représentants des Premières Nations, dont les W8banaki Suzie O'Bomsawin et Michel Durand Nolett, il convient davantage de parler de territoires ancestraux encore habités par les Premiers Peuples. Il faut tout de même reconnaître les divers traités et ententes, tout comme plus tard le phénomène de mise en réserve, qui trouvent leur origine dans une intention d'exploitation des ressources naturelles ayant mené aux contextes alarmants de déforestation et d'extractivisme que nous connaissons aujourd'hui. Néanmoins, pour soutenir la colonisation et avoir le contrôle du territoire, le gouvernement attribue, à partir de la Loi sur les Indiens de 1876, de petites zones clairement délimitées aux communautés autochtones. Elles leur sont exclusives et sont appelées « réserves ».

VISION ANTHROPOCENTRIQUE ET COSMOCENTRIQUE DU MONDE



Adapté par Joannie Gill

Source : Lucero, L. J., & Gonzalez Cruz, J. (2020). Reconceptualizing Urbanism: Insights From Maya Cosmology. *Frontiers in Sustainable Cities*, 2(1), 1-15. Article 1, Figure 4, page 8. <https://doi.org/10.3389/frsc.2020.00001>

ACTIVITÉ BRISE-GLACE AUX ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

En amont aux activités proposées, voici quelques questions à poser aux élèves afin de s'assurer d'avoir une base de connaissances uniforme sur les Premiers Peuples :

- Quelles sont les 11 nations autochtones au Québec ?
- Où sont-elles situées sur la carte du Québec ?

En fonction des réponses et des connaissances des élèves, vous pouvez vous aider de la carte des 11 nations disponible en annexe :

- Qu'est-ce qu'un ethnonyme ? En quoi les noms de certaines nations ont-ils changé ? (Il y a les noms donnés par les colons Allochtones et ceux par lesquels les nations se reconnaissent.)

ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE ET RECHERCHES PROPOSÉES

1. Réfléchir sur le concept de territoire pour les Premiers Peuples.
 - Mettre en relation les **différents concepts du territoire** pour chacune des nations et dégager des points communs.
2. Inviter les élèves à se mettre en équipes afin de discuter du **concept de territoire**, de dégager leurs points de vue et de noter (ou de placer) ces derniers sur une murale collective comme Miro, par exemple. Qu'en est-il de la vision des Premiers Peuples ?

Par la suite, les amener à la discussion en les guidant avec des questions.

- Pistes de réflexion :
 - » Le **concept de territoire**, que représente-t-il ?
 - Pour les Allochtones ? Pour les Autochtones ?
 - » Comment les réalités des Premiers Peuples se sont-elles transformées au fil du temps ?
 - Comment étaient-elles avant l'implantation des réserves³ (communautés) ?
 - » En quoi l'**exploitation** des **ressources naturelles** a-t-elle affecté la réalité des Premiers Peuples ?
 - » De quelle façon pouvez-vous décrire le **lien intime** qui existe entre le **territoire**, la **culture** et la **langue** ?
 - » Expliquer l'**importance du caribou** pour les nations Moberly et Nakawēk (The Sauteaux) de l'Ouest, ainsi que pour les Innu et les Naskapi de l'Est.
 - » Cerner la vision à long terme de l'exploitation et de la **préservation du territoire**, ainsi que les **enjeux** de la **réconciliation**.
 - » Est-ce que les 11 nations sont identiques ? Ont-elles le même mode de vie ?
 - Est-ce que certains défis et enjeux liés au territoire se ressemblent ?

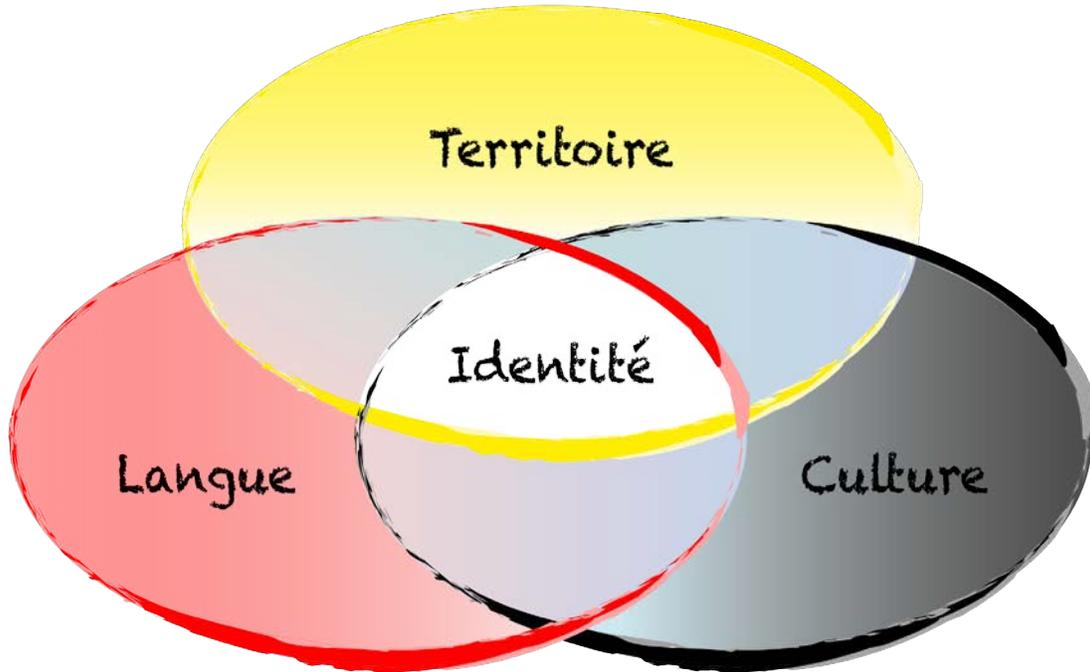
Revenir en grand groupe et proposer aux élèves de consulter les ressources disponibles ou visionner en grand groupe l'émission de *La Semaine verte* afin de construire leurs connaissances sur la vision des Innus :

<https://ici.radio-canada.ca/tele/la-semaine-verte/site/segments/reportage/393695/aires-protegees-autochtones-innus-pessamit?isAutoPlay=1>

Après le visionnement et la consultation des ressources, les élèves se posent de nouveau les mêmes questions et comparent leur vision avant et après la consultation. En quoi leurs réponses sont-elles différentes ou semblables ?

³ Nous utilisons ici le mot *réserves*, puisque le texte fait ici référence au passé et au concept derrière leur instauration.

La dynamique identitaire



Crédit : Eve Picard

COMMUNAUTÉS PREMIÈRES NATIONS ET VILLAGES INUIT AU QUÉBEC



Par respect envers les langues vernaculaires et les onze nations autochtones au Québec, La Boîte Rouge VIF met de l'avant les ethnonymes autochtones que les nations emploient elles-mêmes pour s'autodéterminer. Considérant l'effort de reconnexion des nations autochtones avec leurs cultures traditionnelles, il est à noter que certains de ces ethnonymes peuvent encore évoluer.

Nous tenons à reconnaître que chez les Premiers Peuples, il n'existe pas de frontière géopolitique ni de notions de possession-cession territoriale. Les territoires sont fondamentalement partagés. À cet égard, nous considérons essentiel de préciser que plusieurs communautés appartenant aux 11 nations présentes sur ce qu'on appelle aujourd'hui « le Québec » se situent hors des frontières de la province et s'étendent à d'autres provinces ou aux États-Unis : les deux communautés innu de Sheshatsiu et de Natuashish sont situées au Labrador. Les communautés w8banakiak de Penobscot et de Passamaquoddy se trouvent dans le Maine. La nation Kanien'kehá:ka s'étend jusqu'à l'État de New York, alors que plusieurs communautés des nations Mi'gmaq et Wolastoqiyik sont dans les provinces maritimes. La nation anishinabe compte plusieurs communautés en Ontario, tout comme les Wendat. Les communautés Eeyou s'étendent jusque dans l'ouest du pays. Seules les nations atikamekw et naskapi se trouvent exclusivement à l'intérieur des frontières géopolitiques de Québec.



NATIONS

- Anishinabe / Anicinabe (Algonquine)
- Atikamekw Nehirowisiw
- Eeyou / Eenuu (Crie)
- Wendat (Hurons-Wendat)
- Innu / Ilnu (Montagnais)
- Inuit
- Kanien'kehá:ka (Mohawk)
- Mi'kmaq / Mi'gmaq
- Naskapi
- W8banaki (Abénakise)
- Wolastoqiyik Wahiapspekuk (Malécite)

ETHNONYMES AUTOCHTONES

Singulier	Pluriel	Noms coloniaux
Anishinabe Anicinape Anicinabe	Anishinabeg Anicinapek	Algonquin(s) Algonquine(s)
Atikamekw Nehirowisiw	Atikamekw Nehirowisiwok	Attikamek Attikameks
Eeyou Eenou	Eeyouch Eenouch	Cri(s) Crie(s)
Innu Ilnu	Innu Ilnu	Montagnais Montagnaise(s)
Inuk Innuk (2 personnes)	Inuit	Inuit(s) Inuite(s)
Kanien'kehá:ka	Kanien'kehá:ka	Mohawk(s)
Mi'kmaq Mi'gmaq	Mi'kmaw	Micmac(s) Micmaque(s)
Naskapi	Naskapi	Naskapi(s) Naskapie(s)
W8banaki	W8banakiak	Abénakis/Abénaquis Abénakise(s)/Abénaquise(s)
Wendat	Wendat	Huron(s)-Wendat(s) Huronne(s)-Wendate(s)
Wolastoqewi (personne de la nation) Wolastoqey (adjectif)	Wolastoqiyik Wahsipekuk (peuple)	Malécite(s)

Par respect envers les langues vernaculaires et les onze nations autochtones au Québec, La Boîte Rouge VIF met de l'avant les ethnonymes autochtones que les nations emploient elles-mêmes pour s'autodénommer. Considérant l'effort de reconnexion des nations autochtones avec leurs cultures traditionnelles, il est à noter que certains de ces ethnonymes peuvent encore évoluer.